



Raid saison 2012/2013

Bonjour,

Je m'appelle jean PHILIPPE et je m'adresse à tous les passionnés de désert, de sports mécaniques et d'aventure.

Dans la lignée de notre raid " Sable, bivouacs et dunes", je vous ai conçu un nouveau raid encore plus extrême. Il est bon de noter que ce raid extrême s'adresse exclusivement à des quadeurs qui ont déjà fait un parcours " hard " dans les dunes.

Il ne s'adresse ni aux débutants, ni aux personnes à la condition physique incertaine.

Le principe de ce raid est de partir 7 jours en autonomie complète (nourriture, eau, carburant, tentes, électricité...) avec des véhicules 4x4 d'encadrement à l'avant et un camion " balai " 6x6 à l'arrière. Et pour que ce raid soit un vrai retour aux sources, au moins six nuits en bivouac en plein désert sont au programme !

Le fait de vivre pendant une semaine " éloigné de tout ", sans téléphone portable, de passer la nuit à la belle étoile sans savoir le programme du lendemain et de traverser des endroits fabuleux où on ne s'aventurerait pas seul est un concept qui séduit de nombreux adeptes du désert et des sports mécaniques.



CARACTERISTIQUES TECHNIQUES DU RAID

Le parcours

Il s'étale sur une semaine :

1^{er} jour : repas dans notre auberge à l'arrivée à Atar puis prise en mains des différents engins et début du raid en direction de l'oasis de Jraïf, pour un premier bivouac en plein désert, à mi-parcours de l'oasis, le plus souvent près du village d'Amder.

2^{ème} jour : la piste alterne sable et cailloux très pointus jusqu'à Jraïf et il convient d'être excessivement prudent pour ne pas crever les pneus des engins en dérapant ou risquer de se blesser en sautant les cassures du terrain. C'est une zone de risque maximal car tous les participants sont excités et n'écourent pas ou mal les conseils de l'organisation. Nous arrivons ensuite à la maison du marabout pour un thé réparateur. Et c'est là que le rêve commence car on rejoint rapidement

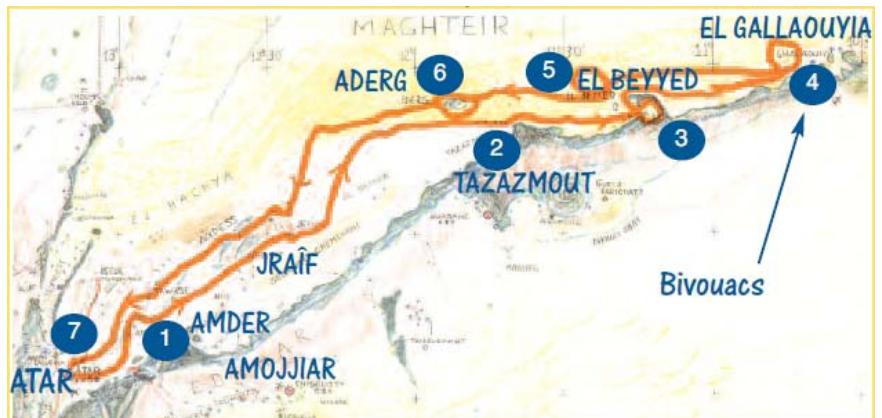


les cordons de dunes qui sont à gauche et sur lesquels on peut commencer à surfer. On atteint la montagne d'Aderg au milieu d'un océan de dunes aux couleurs incroyables : roses, oranges et blanches et on finit la journée au pied des dunes de Tazazmout pour un bivouac de rêve : « ce sont les dunes telles qu'on se les imaginaient dans nos rêves » s'exclament les participants, avec des dunes à étages de plus de 120 mètres de haut que seuls les plus expérimentés arrivent à escalader. Ce bivouac, dressé au pied des dunes, restera dans la mémoire des participants.



3^{ème} jour : les plus téméraires et les plus aguerris

entreprennent une traversée totalement hors piste, au cœur des dunes, entre Tazazmout et le village d'El Beyyed. La première difficulté consiste à rejoindre le sommet des dunes à étages : la technique consiste à enrouler les dunes les unes après les autres. Le plaisir est maximal. C'est comparable à du ski hors piste, sans les contraintes des remontées mécaniques. La séance de free ride terminée, on arrive en vue du village d'El Beyyed et c'est le moment de tenter une des montées « impossibles » sélectionnées par l'organisation. Il faut beaucoup de courage et un brin de folie pour faire demi tour dans une pente à 45 % quand on « sent » que son engin ne va pas arriver à monter !



Après ce moment de pure

adrénaline, on rejoint le village d'El Beyyed pour visiter le musée de la préhistoire. Le chef de village, Islem, a créé ce petit musée sur les conseils du célèbre Théodore Monod avec qui il arpenteait la région dans les années 1970. C'est un plaisir de l'entendre raconter les histoires d'une région qu'il connaît par cœur puisque son père et son grand père dirigeaient déjà la communauté.

A la sortie du musée, les femmes et les enfants du village vous proposent des souvenirs à base de pierres taillées localement, comme des colliers ou des bracelets et il est de votre devoir de faire une action humanitaire pour ce village qui survit péniblement en leur achetant un souvenir dont vous aurez

« durement » discuté le prix !

On reprend nos engins et on se dirige vers à droite, en direction de la montagne et d'une guelta, c'est-à-dire un trou d'eau naturel au pied de la montagne. La piste serpente en suivant le cours d'un oued durant une



vingtaine de kilomètres et il faut ensuite parcourir les 500 derniers mètres à pied avant de découvrir un « truc » exceptionnel : **un trou d'eau de 20 mètres de diamètre au pied d'une paroi rocheuse de 50 mètres.**

On revient sur nos pas et on rejoint le bivouac qui est monté au milieu des dunes, au pied de la passe d'El Beyyed.

4^{ème} jour : Après avoir franchi une passe de sable mou qu'emprunte fréquemment le rallye « Paris-Dakar », une passe très délicate à monter pour les 4x4 et le camion, **on traverse un petit erg sur la droite puis on recommence à suivre** les dunes, sur la gauche, qui deviennent de plus en plus majestueuses et sont un **paradis** pour les **amateurs de**



quad qui peuvent les surfer durant des kilomètres : « un pied énorme et inoubliable » sont les mots qui reviennent le plus fréquemment. En général, le bivouac est dressé au pied de très grandes dunes, un peu avant le fort d'El Gallaouya. Ceux qui sont fatigués peuvent se reposer pendant que les **autres partent à l'assaut de dunes à étages de plus de 170 mètres de haut** que l'on doit « enrouler » pour les atteindre, c'est-à-dire prendre appui sur le côté d'une dune de manière à reprendre l'élan nécessaire au franchissement de la dune suivante ! **Une technique que l'on acquiert très vite.**

Pendant ce temps, si le ciel le permet, les participants peuvent se cotiser pour que les cuisiniers mauritaniens partent **acheter un mouton** qu'ils se feront un plaisir de cuire dans un grand **feu de bois**, en même temps qu'ils feront la « **taguela** », le fameux pain du désert cuit dans la braise.

5^{ème} jour : on repart en sens inverse en direction du village d'El Beyyed. On en profite pour rendre **visite au petit village d'In Chigui** où un instituteur parlant couramment le français enseigne à une quinzaine d'enfants et adultes. Si vous avez amené des fournitures scolaires, vous pouvez **distribuer des cahiers ou des stylos** et même des médicaments basiques comme les collyres ou l'aspirine.



Quand il fait chaud, on peut se rendre au pied de la montagne où ont été creusés **deux ou trois puits**. L'eau



n'est pas très profonde (4 à 5 mètres) et l'organisation peut mettre en route une **motopompe pour une douche appréciée de tous.**



Au retour de la douche, les nomades nous attendent sous la tente pour nous **offrir le thé mauritanien** et nous faire découvrir leur façon de vivre et de nous recevoir. Un grand bonheur de découvrir une autre culture.

Les dunes s'offrent de nouveau à nous et comme on roule en sens inverse, le franchissement est carrément différent : il faut cette fois-ci descendre les dunes en se lançant **dans la pente en travers** pour amortir les chocs au bas des dunes. **Le plaisir et la technique sont différents, mais le plaisir reste le même.** On descend la passe d'El Beyyed puis on traverse le village avant de se rendre à **un champ de bifaces** (des armes en pierre préhistoriques conçues par les premiers hommes) **découvert par Théodore Monot.** Le bivouac est dressé dans les dunes à une dizaine de kilomètres du village.

6^{ème} jour : encore une journée de **dunes extrêmes** entre El Beyyed et la montagne d'Aderg. Les **groupes de 5 à 6 quadeurs évoluent en parallèle** avec un « traceur » devant et un « ramasseur » derrière de manière à ne perdre personne de vue. Si le temps est au





beau fixe, pas de problèmes, car la paroi rocheuse est toujours à votre gauche, **mais si le temps est devenu couvert ou si un vent de sable se prépare, il est prudent de rester en bordure des dunes et de la piste.**

Ceux qui sont fatigués peuvent rejoindre les véhicules d'assistance le temps de récupérer de leurs efforts. Pour ceux qui recherchent l'extrême, **l'organisation propose de faire le tour de la montagne d'Aderg.** Et derrière la montagne, il y a encore des bergers pour nous accueillir avec le « srigue » et de grands sourires. Nouveau bivouac au pied de la montagne.

7^{ème} jour : il est temps de rentrer à Atar. On longe les dunes le plus loin possible jusqu'à arriver au village de Jraïf. **Le repas de midi est pris sous les palmiers** et il

ne reste plus que 80 km de pistes pour arriver à bon port, à Atar, **aux environs de 17 heures.**

Deux heures plus tard, tout le monde a **pris sa douche** et on passe à table pour l'**apéritif** suivi d'un repas de fête et d'une soirée « djembés » pour les plus endurants.

8^{ème} jour :

Il est temps de prendre l'avion qui nous ramène en France

Les véhicules

Les **4x4** mis à votre disposition au départ d'Atar sont des **Toyota Hilux** double-cabine, choisis pour **leur fiabilité** et leur **capacité à franchir** les dunes (pneus spéciaux). Ces véhicules possèdent un **plateau** à l'arrière pour transporter les tentes berbères ou les **quads** en cas de besoin.

Les **quads** que vous pouvez utiliser, sont des quads **sportifs Suzuki 400 LTZ**, des quads **super-sportifs Polaris 500 Prédateur Troy Lee** ou des quads **Kawasaki 700 KFX V-Force**. A titre de ballade, exclusivement pour la clientèle féminine, il y a des **SSV Yamaha RHINO 660**.



L'encadrement

Il est **professionnel** avec, dans chaque véhicule, un **mécanicien mauritanien** capable de se **diriger** dans le désert et de vous **dépanner** en cas d'incident mécanique.

L'**assistance** et le **transport** du **matériel**, des **pièces détachées** et des **effets personnels** des participants est assuré par un camion **TATRA 6x6** du Paris-Dakar, une bête de course de **450** chevaux avec 6 roues indépendantes et un **gonflage/dégonflage automatique** des roues. Il

pourra venir à **vos secours**, sur la piste ou dans les dunes, en cas de besoin.

Les participants évoluent entre le **4x4 d'ouverture** et le **camion Tatra 6x6** qui fait office de camion « balai », à l'arrière. Les deux véhicules sont distants de 1 à 2 km en fonction du terrain, ce qui laisse beaucoup de liberté aux quadeurs. D'autres 4x4 transportent le personnel mauritanien et évoluent entre les deux, tout en participant à la **sécurité des participants** qu'ils surveillent en cas de retournement.



La sécurité

Elle est toujours **présente à l'esprit** des organisateurs. Chaque 4x4 est **équipé** de Cibi et souvent de G.P.S.

Pour ne perdre personne, des **regroupements** sont effectués à intervalle régulier.



Un **téléphone satellite**, présent dans le camion, permet de prévenir **les secours** en cas d'accident.



Les contretemps

Ils font **partie de la vie dans le désert** et font son **charme** à condition d'y être préparé. En Afrique, la notion de temps s'efface devant des valeurs comme **l'amitié, la solidarité et l'entraide**, des notions nécessaires pour s'adapter aux **contraintes et difficultés du parcours**. Et si vous décidez de **donner un coup de main** au personnel mauritanien pour monter les tables par exemple, vous serez payés en retour car ils vous expliqueront comment faire **la taguella, le fameux pain du désert cuit dans le sable et la braise**.

Par contre, si vous êtes un adepte du tout planifié, abstenez vous de venir en Mauritanie, vous y seriez **malheureux** et nous aussi, car nous ne recherchons que **votre plaisir**.

Les conducteurs/passagers

Dans les 4x4, il y a **deux conducteurs à l'avant et des passagers ou du personnel mauritanien à l'arrière**

En quad sportif, il n'y a **qu'un pilote par engin, donc pas de passager**.

En SSV Rhino, il y a obligatoirement **2 personnes par engin**.

Les bivouacs

Ils sont faits **en plein désert** le plus souvent loin de toute habitation pour passer la **nuit à la belle étoile** dans la plus pure tradition des **baroudeurs africains**.

Le **confort** n'est pas oublié pour autant car, tous les soirs, **la khaima**, la grande tente mauritanienne est montée et des **matelas en mousse sont mis à la disposition** des participants. **Un groupe électrogène** éclaire les **grandes tables** autour desquels les participants échangent leurs impressions de la journée autour d'un verre. Des **cuisiniers mauritaniens (en général 3 cuisiniers pour un groupe de 15 personnes)** préparent les repas de midi et du soir à base de **légumes et fruits frais**, sans oublier la traditionnelle **viande de chameau ou de mouton**. Un aide-cuisinier est spécialement chargé de faire **le thé mauritanien** qui peut être fait jusqu'à six fois par jour. **Un régal auquel on s'habitue très vite**. Chaque fois que cela est possible, **un grand feu de bois** est allumé à proximité du bivouac.



Le rêve

C'est de **toucher le sable** et d'escalader les premières dunes **une heure seulement** après votre sortie de l'aéroport d'Atar, suivi de **6 jours de désert non-stop avec un maximum de sable** pour **oublier le stress et son téléphone portable** tout en profitant de la voie lactée pour ...rêver.

Le parcours, constitué à **90 % de sable**, permet de **surfer les dunes durant 300 kilomètres** (aller et retour) entre la montagne d'Aderg et le Fort d'El Gallaouyia, ce qui ravira les plus intrépides. Et si la piste « fait » 300 km, les quads parcourent au bas mot **600 à 700 km dans les dunes !**

Un bonheur tout simple en somme.

L'équipement, la tenue

Il faut emmener un minimum de bagages car seulement **30 kg sont tolérés en soute** et **5 kg en bagage à main**, dans l'avion du retour.



L'équipement nécessaire est constitué par **un bon sac de couchage** car la nuit il fait très froid (en hiver) dans le désert et l'équipement habituel des **baroudeurs (chaussures de marche, lunettes, appareil photo, casquette...)** et des **motards/quadeurs (casques, lunettes, gants, protections dorsales...)**.

Par ailleurs, il ne faut jamais perdre de vue que la Mauritanie est **un pays musulman** ; en conséquence éviter de choquer et adapter sa tenue aux circonstances.



Le visa pour la Mauritanie

Il est **obligatoire** et devra être demandé par vos soins à l'ambassade de Mauritanie à Paris, un mois avant le départ. Mais **attention, le passeport doit avoir plus de 6 mois de validité au retour (Par exemple, pour un voyage qui se termine le 01 décembre 2012, le passeport doit être valide jusqu'au 1 juin 2013).**

Les vaccins

En principe la **fièvre jaune** est obligatoire dans le **sud de la Mauritanie**, mais de nombreux médecins refusent de la faire pour Atar (région nord) car il n'y a pas de danger dans le désert et on risque de développer des résistances en vaccinant sans raison. Quant au traitement **antipaludéen**, il n'est pas nécessaire en plein désert.

Dans la pratique, aucun vaccin n'est nécessaire et l'on ne vous demandera rien en arrivant à Atar.



Les devises

Apporter avec vous des **euros en espèces** car les cartes bancaires et les chéquiers sont inutilisables en Mauritanie ...pour l'instant.

Les dates

Toutes les semaines de fin Octobre 2012 à fin Avril 2013 et du **dimanche au dimanche** pour la saison **2012/2013**.

A noter que des **circuits à la carte, de 4 jours à une semaine**, peuvent être organisés au départ et à l'arrivée de **Nouakchott** la capitale. Se renseigner à l'agence.

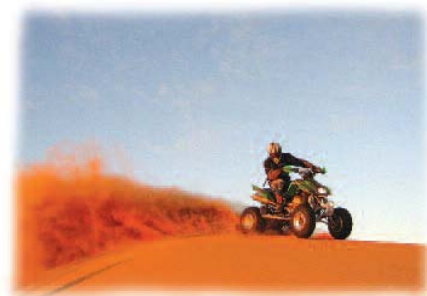
Le coût du voyage

Il comprend :

- le **vol aller-retour** France-Mauritanie,
- la **pension complète** durant 8 jours,
- le logement en bivouacs et en auberge.
- la **mise à disposition du véhicule et de son carburant**
- l'assistance logistique et mécanique complète.

Il ne comprend pas :

- le **visa (90 euros)** et les **taxes touristiques (30 euros)** soit une somme globale de **120 euros**.
- les **assurances** annulation, pertes de bagages, responsabilité civile, assistance, recherche-rapatriement dont le coût est de **60 euros** pour une assurance très complète (**une décharge de responsabilité et une attestation de votre assureur devra obligatoirement nous être fournie en cas de refus de souscription**).
- l'eau bouchée sur le circuit et les **boissons supplémentaires** (Coca cola, Fanta...).
- les pourboires et les dépenses **d'ordre personnel**
- la **réparation des véhicules** en cas d'utilisation non conforme aux prescriptions de l'accompagnateur.



Il est à noter qu'une caution obligatoire de 900 euros par véhicule vous sera réclamée à votre arrivée à Nouakchott pour pouvoir piloter nos quads et de 1500 euros pour pouvoir piloter nos SSV rhino.

Les tarifs 2012/2013

Ils sont de :

2900 euros pour les pilotes de quads.

1650 euros pour chacun des passagers avant d'un 4x4 (deux personnes minimum par 4x4)

1450 euros pour les passagers arrière éventuels des 4x4

1950 euros pour chacun des passagers du SSV Rhino (2 pers. par engin obligatoirement)

Attention : les SSV Rhino et les 4x4 empruntent la piste et ne vont pas surfer les dunes.



**LABEL
"DUNES EXTREMES"**



New Gate Travel

